

articles sur ZEP Trélazé

samedi 31 janvier

Grand-Angers

Trélazé

ouest france

Éducation prioritaire : LO s'insurge contre la position du maire

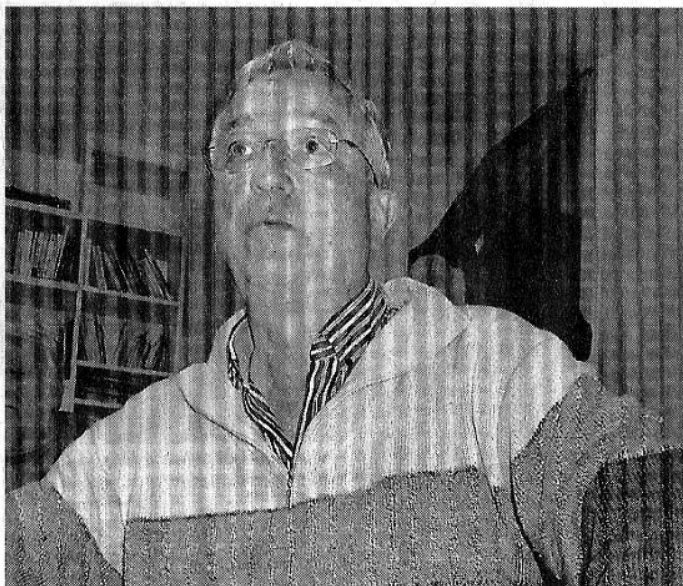
Pour le chef de file trélazéen de Lutte ouvrière, Philippe Lebrun, la sortie du groupe scolaire Aimé-Césaire du réseau d'éducation prioritaire est une décision « aberrante ». Et il accuse le maire.

Décidément, le fait que le groupe scolaire Aimé-Césaire sorte du réseau d'éducation prioritaire (REP) soulève beaucoup de protestations et d'incompréhensions. La dernière en date, celle de Lutte ouvrière (LO). Son chef de file, Philippe Lebrun, dénonce la position « aberrante » de la municipalité.

« Selon le maire, cette labellisation (en REP) donnerait une image négative de l'école et du quartier, s'insurge Philippe Lebrun. Pourtant, Aimé-Césaire possède tous les critères pour qu'une école soit classée en REP. » Les critères ? Le revenu par habitant, le nombre de redoublements, le nombre d'élèves boursiers.

« Le changement n'est que de façade »

Pour le leader de Lutte ouvrière à Trélazé, cet établissement situé dans le quartier en cours d'urbanisation de la Quantinière « est l'une des écoles de Trélazé qui a le plus besoin de moyens supplémentaires compte tenu des difficultés rencontrées par ses élèves ». Or, toutes les écoles de la ville sont d'ailleurs en REP.



Philippe Lebrun, chef de file de Lutte Ouvrière, très remonté contre la municipalité.

« L'exclusion d'Aimé-Césaire de ce dispositif n'a aucune justification pédagogique, tempête Philippe Le-

brun. Elle vise uniquement à ne pas dissuader de nouveaux acquéreurs de logements qui pourraient ne pas

vouloir habiter dans un quartier étiqueté comme difficile. »

De son côté, le maire, Marc Goua, affirme que l'image de Trélazé a changé, comme il l'a répété à propos de l'installation de nouveaux commerces sur la ville. « Manifestement, le changement n'est que de façade, réagit Philippe Lebrun. Trélazé reste une ville ouvrière frappée durement par le chômage. »

Aimé-Césaire va bénéficier pendant trois ans encore du maintien des dispositions de l'éducation prioritaire et des aides afférentes. « Et après ?, interroge le représentant de LO. Qui peut croire que les difficultés que rencontre cette école auront disparu en 2018 ? »

Philippe Lebrun conclut en dénonçant la responsabilité du maire dans cette affaire. « C'est en effet, à sa demande, que cette école n'est plus en REP. »

courrier de l'ouest

Lutte Ouvrière et l'école Aimé-Césaire

Au nom de Lutte Ouvrière, Philippe Lebrun, candidat aux élections municipales de mars 2014 à Trélazé, prend position à propos du retrait de l'école Aimé-Césaire du dispositif du Réseau d'éducation prioritaire (REP). Voici quelques extraits du communiqué transmis à la presse.

« Les représentants de la municipalité de Trélazé ont fait savoir qu'ils ne souhaitaient pas que l'école Aimé-Césaire

installée dans le nouveau quartier Guérinière-Quantinière bénéficie du label Éducation prioritaire qui, à leur avis, donnerait une image négative de l'école et du quartier. Cette position est aberrante car tous les critères de l'éducation prioritaire s'appliquent à cette école...

Il ne suffit pas de se mettre la tête dans le sable pour que toutes les difficultés disparaissent... Le député maire de

Trélazé répète à l'envi que l'image de la ville a changé. Le changement n'est que de façade. Trélazé reste une ville ouvrière frappée durement par le chômage et les politiques d'austérité où beaucoup d'habitants connaissent des conditions de vie difficiles. Et cela n'est pas sans importance sur les difficultés scolaires d'une partie importante des élèves dont l'école a la charge... »